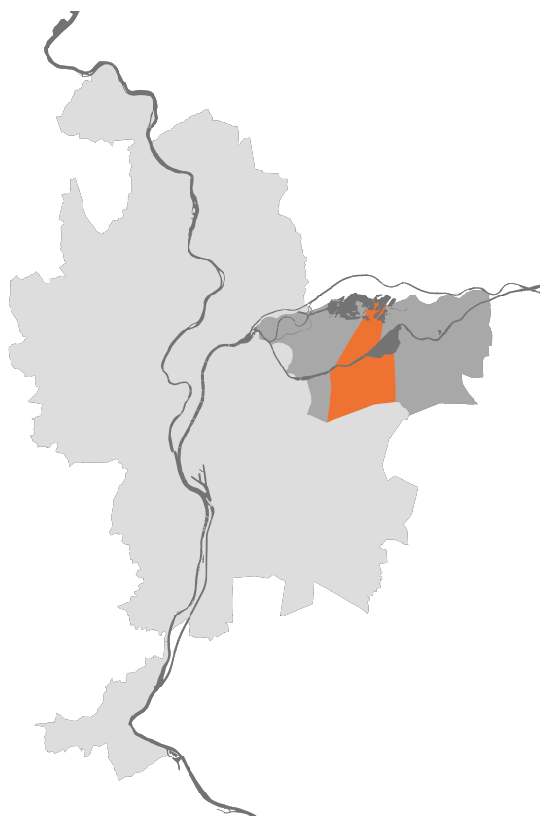


MODIFICATION N°4
Approbation 2024

DÉCINES-CHARPIEU

RÈGLEMENT

C.3.3 Éléments Bâtis Patrimoniaux



Propos introductifs

Patrimoines, identités et valeurs :

Au-delà d'un patrimoine remarquable, reconnu et préservé par différents outils relevant de l'Etat ou des collectivités (Sites Patrimoniaux Remarquables ou Monuments Historiques) se développe un patrimoine plus discret, dit ordinaire. Il est souvent présent dans notre environnement mais est peu remarqué et s'incarne en des formes matérielles et immatérielles diverses. Il s'agit d'un patrimoine pluriel, contrasté et vivant. Souvent méconnu, sa disparition laisse pourtant des séquelles et de son absence naît un manque.

Là où le patrimoine exceptionnel est unique, remarquable et assimilable à un chef d'œuvre, le patrimoine ordinaire est pluriel. Ce dernier existe dans sa relation au local et non pas dans une représentativité, une exemplarité, un prestige architectural. Patrimoine plus commun, attaché au quotidien, il est le témoignage de l'histoire d'un territoire, de son développement et de ses transformations.

L'enjeu de sa révélation est donc primordial, d'autant qu'il souffre d'une grande fragilité, due à son caractère ordinaire mais également à la pression de contextes urbains en forte mutation. A ce titre, le PLU-H joue un rôle de transmission d'un héritage à intégrer dans la construction de la ville de demain.

Identification et reconnaissance, révéler le patrimoine ordinaire :

La méthode d'identification des éléments patrimoniaux a été uniformisée sur les 59 communes de la Métropole de Lyon. Toutefois, ce recensement ne prétend pas à l'exhaustivité et traduit plutôt une représentativité, au regard de la diversité et de la richesse des territoires.

Il importe d'élargir le regard sur le patrimoine et sa place dans la ville. Il est également nécessaire d'avancer avec discernement en étant vigilant aux excès ; tout ne peut être patrimoine, puisque tout ne fait pas sens et ne se distingue pas du point de vue de l'intérêt collectif.

La diversité des paysages induit des formes urbaines nombreuses et variées. En conséquence, les typologies sont multiples. L'architecture résidentielle, qu'elle soit sous forme individuelle ou collective, est très présente et constitue l'une des principales catégories de patrimoine ordinaire qui se démarque par sa forte présence, son échelle « du quotidien », sa valeur sociale et mémorielle... Fortement mutables au regard de leur modestie, ces typologies n'en restent pas moins des marqueurs du paysage urbain et peuvent aussi constituer des inspirations pour les nouvelles constructions. Constitutifs du bien commun, ces ensembles servent l'intérêt collectif et sont porteurs de valeurs mémorielles, identitaires voire exemplaires. Certains d'entre eux correspondent à un milieu urbain, d'autres appartiennent à un patrimoine vernaculaire plutôt de type rural qui rappelle le quotidien d'un temps passé.

Les travaux de la Conservation du patrimoine du Département du Rhône (anciennement préinventaire des monuments et richesses artistiques) et du Service Régional de l'Inventaire ont largement alimenté les descriptifs des éléments identifiés ; tout comme certains ouvrages réalisés par les communes, associations communales, ou encore le syndicat mixte des Monts d'Or par exemple, qui ont servi de sources d'information.

Une démarche non exhaustive et un parti-pris :

Le parti-pris a été d'identifier des ensembles en privilégiant la traduction en périmètre d'intérêt patrimonial de ceux potentiellement plus menacés par l'évolution urbaine ou plus représentatifs du territoire, de la diversité des formes urbaines dans les secteurs où celle-ci est porteuse de valeurs d'identité. Ainsi, tous les secteurs patrimoniaux n'ont pas été systématiquement identifiés en PIP mais peuvent parfois faire l'objet d'une attention particulière en termes d'outils réglementaires, de type zonage, outils graphiques...

Ils délimitent des ensembles urbains, bâtis et paysagers constitués et cohérents.

Guide de lecture et mode d'emploi :

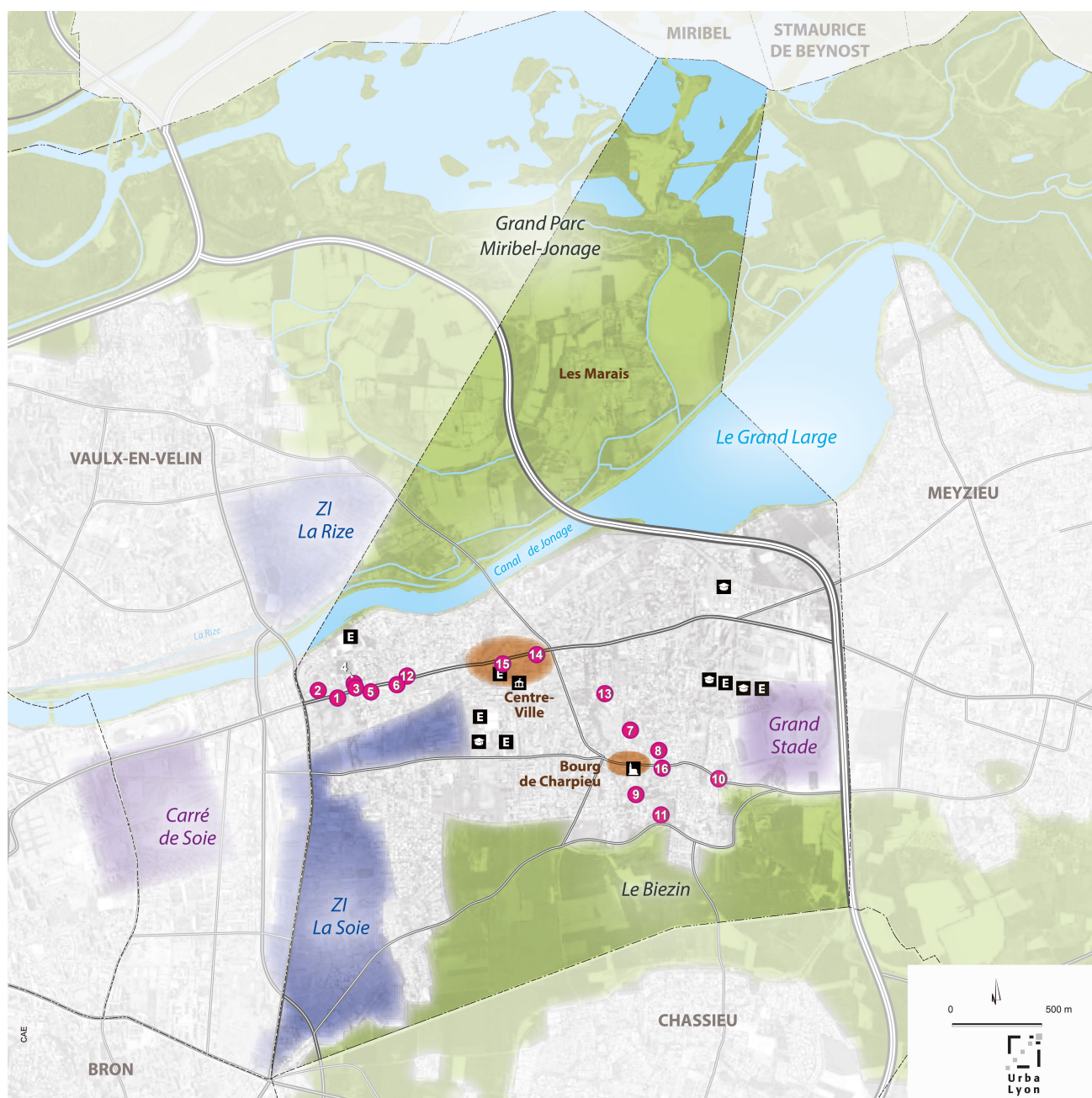
Dans ces périmètres, la collectivité souhaite sensibiliser toute intervention au respect de l'identité des quartiers, pour promouvoir une stratification du paysage urbain tout en conciliant innovation, créativité et respect de la ville existante. Les périmètres d'intérêt patrimonial sont à la fois une règle et des outils d'information et de dialogue entre la collectivité et les porteurs de projet, fondé, non seulement sur la règle, mais aussi une recherche qualitative à partir d'une connaissance partagée.

Chacun de ces PIP fait l'objet d'une fiche d'identification. Celle-ci précise les caractéristiques essentielles qui fondent l'intérêt patrimonial de ces ensembles. Elle comporte également des prescriptions qui visent à guider tout projet pour ces ensembles, pour concourir à mettre en valeur et révéler les caractéristiques patrimoniales de l'ensemble identifié.

Pour aller plus loin

- Le rapport de présentation, tome 1-partie 3, *les formes et qualités urbaines, le patrimoine bâti : un socle pour un développement urbain respectueux des « identités » locales* ;
- Le rapport de présentation, tome 3-partie 4, *le défi environnemental : aménager un cadre de vie de qualité en alliant valeur patrimoniale, nouvelles formes urbaines et offre de service et d'équipement* ;
- Le règlement, chapitre 4, *qualité urbaine et architecturale, définitions et règles*.

Localisation des éléments bâtis patrimoniaux (EBP)



LEGENDE	
VOCATION	
	Centralité
	Economique
	Equipement
	Agricole
	Naturelle
	Élément Bâti Patrimonial
ELEMENTS REPERES	
	Lieu cultuel
	Mairie
	Fort et site militaire
	Hopitaux
	Université
	Lycée/Collège
	Equipement
	Gare

Références

Typologie : Pavillon d'entrée, mur, portail

Nom : "Bâtiment de la direction et poste de garde de l'ancien site ARCHEMIS"

Valeurs :

- Social et usage
- Urbaine



Caractéristiques à retenir

- Bâtiments d'entrée de l'ancienne usine de la société lyonnaise de soie artificielle (S.L.S.A.), édifiés au début des années 1920.
- Appartiennent à un ensemble correspondant à un complexe de cité patronale ;
- Le site industriel de la soie ferme ses portes en 1959, puis est repris quelques années plus tard par la Société Rhône-Poulenc. Le centre Rhône-Poulenc change de raison sociale en 2003 et devient le site ARCHEMIS (industries chimie/pharmaceutique), qui cesse toute activité en 2006. La société ARCHEMIS entreprend la réhabilitation du site, dans laquelle le bâtiment de la direction et le poste de garde de l'ancien site ARCHEMIS sont préservés.
- Bâtiments édifiés dans les années 1920 témoignant de l'histoire industrielle de Décines-Charpieu, de la production de soie artificielle de la SLISA, en écho à la société TASE sur Vaulx-en-Velin ;
- Ils constituent également des repères visuels sur le linéaire, marquant l'entrée de ville ouest, par leurs décors peints, leur implantation et leurs morphologies ;
- Volumétrie simple, base quadrangulaire ;
- Quelques éléments de modénature remarquables : décor à joints creux, travées verticales traitées par la bichromie, appuis en ressaut, bandeaux filants moulurés, baies cintrées...

Prescriptions

Eléments à préserver : les deux bâtiments d'entrée de l'ancienne usine SLISA

Références

Typologie : Immeuble de rapport, immeuble HBM

Nom : Immeuble dit Maison du Restaurant

Valeurs :

- Urbaine
- Architecturale



Caractéristiques à retenir

- Située face à l'usine de soie artificielle, la « Maison du Restaurant » accueillait à l'origine un restaurant en rez-de-chaussée et des logements aux étages. Aujourd'hui, les locaux d'un équipement communal ont remplacé le restaurant. L'annexe en rez-de-chaussée d'origine a été transformée pour créer des entrées sur la place.
- Bâtiment des années 1920 témoin du développement industriel de la commune, qui s'accompagnait alors de constructions d'immeubles collectifs pour le logement des cadres et des ouvriers.
- La place Stepanavan constitue un parvis pour l'édifice.
- Bâtiment construit en lien au complexe de la société Lyonnaise de soie artificielle et à l'usine qui lui faisait face ;
- Appartient donc à un ensemble correspondant à un complexe de cité patronale ;
- L'édifice constitue un totem sur la place de Stepanavan, qui le valorise par son aménagement ;
- Elément repère en entrée de ville ouest.

Prescriptions

- Elément à préserver : le bâtiment

Elément Bâti Patrimonial

45, 55 et 57 avenue Jean Jaurès

Références

Typologie : Immeuble de rapport, immeuble HBM

Nom : H.B.M. Cité de la Soie

Valeurs :

- Urbaine
- Architecturale



Caractéristiques à retenir

- Deux immeubles H.B.M. à balcons encadrent l'école de la Soie, à l'alignement de l'avenue Jean Jaurès. Quelques commerces au rez-de-chaussée du n° 45, et logements au n° 57 ;
- Immeubles H.B.M. édifiés en 1924-25, en lien à l'usine de la société lyonnaise de soie artificielle ;
- Appartiennent à un ensemble correspondant à un complexe de cité patronale ;
- Immeubles, typiques de l'architecture des H.B.M. s'inscrivant dans un plan de composition de part et d'autre de l'école ;
- Implantés en front de rue, ils fonctionnent comme repères marquant l'entrée de la cité de la Soie, mais également l'entrée ouest de la ville ;
- Ils sont compris dans la proposition de périmètre d'intérêt patrimonial A4.

Prescriptions

Éléments à préserver : les deux bâtiments



Références

Typologie : Bâtiment scolaire (groupe scolaire, école...)

Nom : Ecole primaire publique La Soie

Valeurs :

- Urbaine
- Architecturale



Caractéristiques à retenir

- Ecole de la Soie construite au cœur de la Cité pavillonnaire de la Soie, juste en face de l'usine de soie artificielle.
- Appartient à un ensemble correspondant à un complexe de cité patronale ;
- Ecole encadrée par les deux immeubles HBM à l'alignement de l'avenue Jean Jaurès, participant au plan de composition de l'ensemble ;
- Composition symétrique de l'école et rangée de platanes à l'alignement de l'avenue Jean Jaurès qui constitue une poche d'aération entre les deux HBM ;
- Structure et façade maintenue, mais intérieur mis à nu ;
- Edifice scolaire construit en 1924-25 pour équiper le nouveau quartier développé suite à la construction de l'usine de la société lyonnaise de soie artificielle (SLSA) ;
- L'école participe au plan de composition du complexe de la SLSA et constitue un repère visuel et paysager avec son alignement de platanes le long de l'avenue Jean Jaurès, signalant l'entrée de la cité de la Soie.

Prescriptions

Elément à préserver : le corps principal et les ailes secondaires

Références

Typologie : Bâtiment cultuel (temple, église, mosquée, synagogue, couvent...)

Nom : Eglise Notre-Dame-des-Bruyères

Valeurs :

- Social et usage
- Urbaine
- Architecturale



Caractéristiques à retenir

- Eglise édifiée à l'initiative de Maurice Cuzin, directeur de la S.L.S.A., en 1933 ;
- Pensée pour être provisoire, l'église est construite en mâchefer et bois, et reste aujourd'hui non achevée (vaisseau latéral côté Est engagé sur seulement 2 travées) ;
- Avec ses pans de bois, l'église constitue un repère atypique sur le linéaire, marque l'entrée de ville ;
- Eglise construite en 1933 pour équiper le nouveau quartier de l'usine de la SLSA ;
- L'église participe ainsi de l'identité de la commune de Décines-Charpieu.

Prescriptions

Elément à préserver : l'église

Références

Typologie: Maison bourgeoise

Nom : Maison de maître

Valeurs :

- Architecturale
- Urbaine



Caractéristiques à retenir

- Maison de maître constituant un repère sur l'avenue Jean Jaurès, rare témoin historique de l'implantation de maisons de maître le long de l'avenue, notamment suite au développement industriel ;
- Cette maison faisait écho à une autre maison bourgeoise voisine démolie récemment ;
- Le jardin arboré à l'avant constitue une poche de respiration par le végétal le long de l'avenue ; portail plein qui laisse entrevoir le caractère bourgeois de la propriété ;
- Portail avec mur bahut surmonté d'une grille métallique ;
- Maison de maître constituant l'un des derniers témoignages de ce type d'habitat qui jalonnait autrefois l'avenue Jean Jaurès ;
- Maison insérée dans un jardin arboré clos avec portail, dont les boisements perceptibles depuis l'espace public constituent une aération végétale dans le tissu de faubourg de l'avenue Jean Jaurès.

Prescriptions

Éléments à préserver : maison de maître, mur et portail



Elément Bâti Patrimonial

80 rue de l'Egalité

Références

Typologie : Maison bourgeoise

Nom : Maison rurale avec tour-belvédère

Valeurs :

- Urbaine
- Architecturale



Caractéristiques à retenir

- Villa avec une tour-belvédère constituant un repère visuel sur la rue de l'Egalité et la rue du Repos ;
- L'angle de ces rues est marqué par la clôture de la propriété, un mur en pisé en partie ajouré, qui annonce le caractère de la propriété ;
- Tour-belvédère, percée en partie haute sur toutes ses faces, qui traduit les qualités topographiques du site du Mollard ;
- Tour de la toute fin du XIXe siècle qui est venu agrémenter un bâtiment plus ordinaire ;
- Remarquable dans le paysage du Mollard par sa tour-belvédère, qui constitue un repère visuel depuis l'espace public ;
- Maison insérée dans un parc arboré, participant à la qualité paysagère du site.

Prescriptions

Éléments à préserver : tour de la maison, mur, porte et portail, gloriette



Références

Typologie : Maison des champs

Nom : Maison des champs - Cornavent

Valeurs :

- Urbaine
- Architecturale



Caractéristiques à retenir

- Grande propriété composée d'une maison des champs insérée dans un parc en partie arboré ;
- Une allée plantée marque l'entrée à la propriété depuis la rue Carnot ;
- Peu visible depuis l'espace public, on la devine en partie ;
- Maison des champs construite à la fin du XIXe siècle, inscrite dans une grande propriété arborée, participant à la qualité paysagère du site, ainsi qu'à celle du quartier résidentiel du Prainet.

Prescriptions

Eléments à préserver : maison de maître et portail

Elément Bâti Patrimonial

25, 27 rue Antoine Lumière

Références

Typologie : Maison bourgeoise

Nom : Grande propriété - Les Houdières

Valeurs :

- Urbaine
- Architecturale



Caractéristiques à retenir

- Grande propriété de la fin du XIXe-début du XXe siècle, composée d'un vaste parc arboré, d'une maison de maître (une aile perpendiculaire agrémentée d'une tourelle intégrée dans l'angle, se sont greffées ultérieurement au corps principal), et prolongée d'un mur d'enceinte garni à l'est d'une tour de guet ;
- Implantation dans les années 70 d'un ensemble d'immeubles en copropriété ;
- Rénovation de la maison de maître en 1990 (blason sur l'arche du garage = date de l'extension du garage ?) et plus récemment, avec l'ajout d'un ascenseur vitré sur la façade extérieure ;
- Elle s'impose par son caractère architectural et son implantation urbaine (en partie en retrait rue A. Lumière).

Prescriptions

Eléments à préserver : maison de maître et tour de guet dans le parc, à l'est de la propriété



Références

Typologie : Maison des champs

Nom : Maison des champs

Valeurs :

- Urbaine
- Architecturale- Historique



Caractéristiques à retenir

- Propriété située à proximité de l'ancien hameau de Charpieu ;
- Typologie du bâti typique des maisons des champs ;
- Maison des champs insérée dans un vaste jardin en partie arboré ;
- Mise en valeur par la topographie du site ;
- Présence d'un mur de clôture de part et d'autre du bâti délimitant la parcelle de la propriété ;
- Maison des champs de la fin du XVIIIe— début du XIXe siècle ;
- Bâtiment fonctionnant comme un repère visuel à l'entrée ouest de l'ancien hameau de Charpieu, au croisement des rues Carnot, Marceau et Pierre Gay (renforcé par la couleur rouge du crépi).

Prescriptions

Eléments à préserver : maison, mur ;

Références

Typologie : Corps de ferme

Nom : Ferme avec portail d'entrée voûté

Valeurs :

- Urbaine
- Historique



Caractéristiques à retenir

- Ensemble rural, avec portail d'entrée remarquable, constitué d'un arc en brique surmontant des jambages en pierre dorée ;
- Mur orné de décor en brique et de galets en tête de chat ;
- Ensemble typique de l'architecture rurale, constituant un repère visuel singulier avec le portail, témoin du caractère rural de Décines-Charpieu encore en partie préservé ;
- Cet environnement rural et l'ensemble bâti vont directement être impactés par la voirie de desserte du stade qui passe à proximité de la ferme ; enjeu de valorisation.

Prescriptions

Éléments à préserver : corps de logis et dépendances, mur et porche



Références

Typologie : Maison bourgeoise

Valeurs :

- Urbaine
- Paysagère
- Architecturale



Caractéristiques à retenir

- Maison de maître de type pavillon cossu implantée en retrait d'alignement dans un tissu faubourien ;
- Se démarque des autres constructions en front de rue ; constitue un repère, un événement dans le linéaire urbain ;
- Construction du début du XXe siècle, dans la période entre-deux guerres ;
- Précédée par deux platanes ainsi qu'un mur bahut avec grille métallique ajourée ;
- Maison de facture modeste mais présence de quelques détails notables en façade : décor peint, bandeau... ;
- Frontage privé végétalisé, constituant une poche de respiration et d'aération dans ce linéaire dense et urbain ;
- Marque le paysage de la rue, et fait écho à la propriété située en face au n°96 de même nature ;
- Appartient à un ensemble homogène de qualité plus large, situé de la rue Nansen à la rue Coli.

Prescriptions

Elément à préserver : maison



Références

Typologie : Ouvrage d'art et génie civil (pont, gare, halte, rotonde...)

Valeurs :

- Urbaine
- Paysagère



Caractéristiques à retenir

- Château d'eau fortement perceptible dans le paysage de la commune ;
- Situé sur le point haut de la commune
- De forme cylindrique, il possède de grandes ouvertures verticales étroites qu'éclairent de petits carreaux ;
- Le rythme vertical est fortement marqué par des bandeaux en saillie.

Prescriptions

Elément à préserver : le château d'eau



Références

Typologie : Maison bourgeoise

Valeurs :

- Sociale et d'usage
- Architecturale
- Historique



Caractéristiques à retenir

- Cette maison est située à l'angle de l'avenue Jean Jaurès et de la rue Marat, secteur qui s'inscrivait autrefois dans un tissu semi-rural, lequel s'étendait au carrefour de la rue de la République et de l'avenue Jean Jaurès. La rue Marat en revanche a été percée plus récemment en lien avec l'aménagement de la mairie en 1934.
- Cette maison fonctionnait avec une autre propriété, située sur sa limite latérale ouest (dont la maison a été démolie au profit d'une résidence composée d'immeubles collectifs) dont on lit encore les traces aujourd'hui grâce au portail et boisements.
- Elle s'apparente à une maison de maître assez sobre, de plan carré, implantée en retrait d'alignement derrière une masse végétale, la rendant peu perceptible depuis l'espace public.
- La maison se développe sur deux niveaux et trois travées selon une symétrie axiale. Elle est couverte d'une toiture à quatre pans en tuiles, laquelle est bordée d'un feston de toiture ouvragé. Elle possède une architecture simple mais soignée. Des volets à double battants, un bandeau et des encadrements apportent du rythme à la composition de façade. Un volume présent en partie ouest, de moindre hauteur est attesté dès les années 1940.
- Le jardin arboré à l'avant constitue une poche de respiration par le végétal le long de l'avenue. Il représente un espace de respiration à forte valeur paysagère dans le linéaire dense et urbain de l'avenue. D'autres boisements sont également présents rue Marat, ainsi qu'une partie végétalisée au sud et participent à la qualité paysagère de la propriété.
- La clôture est constituée d'un mur plein percé avenue Jean Jaurès d'un portail métallique demi-festonné prolongé de part et d'autre par une partie de clôture de même facture. Aujourd'hui toute la clôture est quasiment doublée par des volumes bas qui accueillent des bâtiments secondaires.
- Cette maison de maître constitue l'un des derniers témoignages de ce type d'habitat qui jalonnait autrefois l'avenue Jean Jaurès.

Prescriptions

Éléments à préserver : la maison et le principe de clôture semi-ajourée dans l'axe de la maison



Références

Typologie : Maison bourgeoise

Valeurs :

- Sociale et d'usage
- Architecturale
- Historique



Caractéristiques à retenir

- Cette maison est située le long de l'avenue Jean Jaurès, sur une parcelle en lanière, témoignage de l'ancien parcellaire agricole et de faubourg rural de ce secteur.
- La maison s'apparente à une maison de maître assez sobre, de plan en L, implantée en retrait d'alignement derrière une masse végétale, la rendant peu perceptible depuis l'espace public.
- La maison se compose de trois volumes accolés : un volume central principal, avec une toiture à deux pans à forte pente, dans lequel s'implante perpendiculairement un volume secondaire qui s'étend vers l'est, couvert d'une toiture à demi-croupe ; un troisième volume, de plain-pied flanque le volume central, à l'ouest.
- La maison se développe sur deux niveaux et un troisième sous comble pour le volume central. Elle est couverte d'une toiture en tuiles. Elle possède une architecture simple mais soignée. Des baies cintrées, des volets métalliques pliants persiennés, des encadrements avec linteau, des consoles pour le débord de toiture, un auvent en métal et verre... apportent du rythme à la composition de façade. Un volume présent en partie ouest, de moindre hauteur est attesté dès les années 1940.
- Le jardin arboré à l'avant constitue une poche de respiration par le végétal le long de l'avenue. Il représente un espace de respiration à forte valeur paysagère dans le linéaire dense et urbain de l'avenue. Deux platanes encadrent l'entrée et témoignent de l'étroite relation entre bâti et paysage pensée déjà la conception d'origine. Ils participent ainsi, autant que la maison, à l'identité de la propriété et contribuent à la qualité du paysage urbain. D'autres boisements sont également présents au sud, qui participent à la qualité paysagère de la propriété.
- La clôture est constituée d'un mur bahut haut surmonté d'une clôture barreaudée métallique. Le mur est percé d'un portail métallique demi-festonné flanqué de deux piles ouvragées. Le portail, doublé par les platanes, situé dans l'axe de la maison participe à sa mise en scène architecturale.
- Cette maison de maître constitue l'un des derniers témoignages de ce type d'habitat qui jalonnait autrefois l'avenue Jean Jaurès.

Prescriptions

Éléments à préserver : la maison et le principe de clôture



Références

Typologie : Maison bourgeoise

Valeurs :

- Sociale et d'usage
- Architecturale
- Historique



Caractéristiques à retenir

- Cette maison est située le long de la rue Carnot, à l'est du hameau historique, sur une parcelle en lanière qui s'étendait autrefois au sud jusqu'à l'impasse Antoine Lumière, témoignage d'une ancienne propriété agricole lotie aujourd'hui par la résidence « Le clos du pensionnat ». Le mur d'enceinte de la propriété originelle est encore lisible aujourd'hui dans le cœur d'ilot.
- La maison s'apparente à une maison de maître assez sobre, de plan en L, implantée en retrait d'alignement et orientée principalement vers l'ouest.
- La maison se développe sur deux niveaux et un niveau de comble ajouré par des fenêtres de toiture et des lucarnes bombées en zinc. La toiture a trois pans possède une couverture en tuile rouge.
- La maison possède une architecture simple mais soignée. Des encadrements avec linteau, des chainages d'angle, balcon en serrurerie fine, épis de faitage en céramique, volets à double battants partiellement persiennés en bois... apportent du rythme à la composition de façade.
- Le jardin arboré au nord-ouest de la maison constitue une poche végétale perceptible depuis la rue. Il représente un espace de respiration à forte valeur paysagère dans le linéaire urbain, avec des arbres fortement perceptibles au loin.
- La clôture sur rue est constituée d'un mur plein avec une couvertine en tuile. Le mur est percé d'un portillon métallique plein qui laisse deviner sous l'enduit ciment un encadrement en pierre légèrement saillant.
- Cette maison de maître constitue l'un des derniers témoignages de ce type d'habitat qui gravitait à proximité directe du hameau historique.

Prescriptions

Élément à préserver : la maison

